



Atelier d'écriture du samedi 23 mars 2024 avec Sandrine

à l'Epluche-Livres, librairie indépendante et généraliste, à Castelnau-le lez.

A partir de la photographie¹ d'Hélène Ourties, racontez l'histoire de cet arbre...où il est né, où il a grandi, où il vit, au fil des saisons, son quotidien, ses relations avec les autres éléments de la nature, sa rencontre avec l'homme...

Pour votre récit, vous pouvez utiliser le pronom personnel « Il » ou « Je »

3 mots (choisis par les participants) seront incorporés au texte : errance, fragilité, harmonie.

Découvrez les textes de l'atelier d'écriture.

Merci d'avoir participé à ce moment d'écriture.

¹ Hélène OURTIES, photographie prise à la carrière de marbre de Coumiac, à Cessenon-sur-Orb, le 19 janvier 2024. ourtieshelene.com

Vernissage

Je suis accroché au mur dans une galerie d'art. J'ai été photographié par Hélène. Dans mon coin, éclairé par la clarté de la fenêtre, je resplendis.

J'ai entendu un visiteur s'exclamer :

— Quelle harmonie de couleurs !

Un autre a parlé de ma fragilité. Il ne connaît pas ma résistance.

J'ai erré des murs d'une librairie, au recoin d'une médiathèque jusqu'à cette galerie d'art.

Aujourd'hui c'est le vernissage de l'exposition. Tous ces gens avec des petits fours, verres à la main. Je les observe et je m'enorgueillis de mes branches qui s'élancent vers la lumière.

Ces rochers bleus, ces brins d'herbes vertes me mettent en valeur. Je ne vous cache pas, la photo a été retouché, un peu comme si j'étais maquillé. Hélène a fait du beau travail. Une personne, puis deux, puis trois, puis une petite foule sont en arrêt devant moi, le petit four à moitié avalé, le verre encore plein. C'est la gloire.

Hélène s'approche. Les questions pleuvent. Enigmatique, elle ne consent pas à divulguer mon lieu d'origine.

Une autre fin

Hélène s'approche. L'homme au costume gris la prend à part. Les visiteurs attendent pour lui parler en me regardant avec attention. Bon sang, j'ai compris, une fois l'expo terminée je vais finir chez lui. Il est d'accord pour le prix annoncé. Il a l'air plein aux as. Je ne sais pas si ça va marcher entre nous.

Régine V

Castelnau-le-Lez le 23 mars 2024

A la mort, à la vie

Je suis né sur cette terre aride avec peu de verdure pour me faire grandir avec force et vigueur.
J'ai toujours été fin, élancé et fragile, en harmonie avec cette terre sombre et dure qui m'a donné la vie.

Malgré ma fragilité, j'ai donné naissance, au fil des saisons, à des branches élancées, à des feuilles vertes et luisantes.

Je me suis fait une place dans ce monde hostile et impitoyable.

C'était sans compter sur la supériorité de l'homme face à la nature.

L'arrogance et le mépris de ces hommes pour qui seule la puissance compte.

Ils ont pillé ma terre. Ils ont brûlé mes branches. Ils m'ont laissé nu, noir, encore plus fragile, sans espoir.

Ce fût de longues années d'errance pour moi.

J'ai survécu, tant bien que mal.

J'ai dû créer une nouvelle harmonie avec cette terre devenue hostile, avec ces couleurs devenues sombres, avec cet espoir de vie perdu.

J'ai résisté, j'ai continué à chercher la lumière, la vie, et j'ai trouvé mon équilibre.

Je ne suis donc pas mort, je suis encore là sous vos yeux, je résiste, je me bats contre les hommes et cette nature qui ne semble plus vouloir de moi.

Regardez-moi, prenez exemple, rien n'est jamais perdu, la vie reprend toujours son cours.

Regardez cette herbe verte qui m'accompagne dans mon errance, qui me donne espoir en des jours meilleurs.

Je suis un arbre, je suis la vie, je serai toujours la vie et les hommes ont besoin de moi.

Je ne leur en veux pas, je ne leur en veux plus.

Ils comprendront un jour que sans moi, ils ne sont rien.

Corinne

A la vie, à la mort

Je suis né sur cette terre aride avec peu de verdure pour me faire grandir avec force et vigueur.
J'ai toujours été fin, élancé et fragile, en harmonie avec cette terre sombre et dure qui m'a donné la vie.

Malgré ma fragilité, j'ai donné naissance, au fil des saisons, à des branches élancées, à des feuilles vertes et luisantes.

Je me suis fait une place dans ce monde hostile et impitoyable.

C'était sans compter sur la supériorité de l'homme face à la nature.

L'arrogance et le mépris de ces hommes pour qui seule la puissance compte.

Ils ont pillé ma terre. Ils ont brûlé mes branches. Ils m'ont laissé nu, noir, encore plus fragile, sans espoir.

Ce fût de longues années d'errance pour moi.

J'ai survécu, tant bien que mal.

J'ai dû créer une nouvelle harmonie avec cette terre devenue hostile, avec ces couleurs devenues sombres, avec cet espoir de vie perdu.

J'ai résisté, j'ai continué à chercher la lumière, la vie, et j'ai cru trouver mon équilibre.

Je n'étais donc pas mort, j'étais encore là sous vos yeux, je résistais, je me battais contre les hommes et cette nature qui semblait ne plus vouloir de moi.

Maintenant regardez-moi, je me meurs, j'ai tout perdu.

Les hommes ont tout perdu.

Cette belle nature ne les nourrira plus, ne les fera plus respirer.

C'est la fin du monde.

L'harmonie est perdue. L'errance sera infinie.

Corinne

Qui suis-je ?

Je ne sais par quels chemins je suis arrivé et me suis arrimé à ce décor fait de blocs rugueux sauvages et inhospitaliers. Me voilà sûrement à la fin d'une errance dans le froid d'un hiver dépouillé, du feuillage me servant de parure, une harmonie de vert pour habiller mes ramures. A cette saison je n'offre au regard que des branches tordues et fragiles exposées au vent venu du nord. Je me suis accroché à même la roche, mes racines souterraines cherchant la sève, puisant au plus profond dans un autre monde la source vitale qui m'a permis de grandir dans cette région où chacun se bat pour avoir une place au soleil. Déjà je ressens le passage de l'âge et l'agression du temps qui peu à peu réduisent mon envie de paraître. Je suis un solitaire en résistance pour lutter sans trop y croire à des jours meilleurs. Je veux encore voir des aubes étincelantes m'abreuvant de rosée, m'offrir le plaisir de chanter avec un vent léger, voir au printemps quelques timides pousses de verdure, entendre les feuilles rousses craquer sous les pas du promeneur.

Nine

Le 23.03